

Révolution Sociale



SEPTEMBRE BIS 2023
nouveau-parti-anticapitaliste.fr

SÉISME MEURTRIER AU MAROC : NOTRE SOLIDARITÉ ET NOTRE COLÈRE, LA FAUSSE PITIÉ EN HAUT LIEU

Dans la nuit de vendredi à samedi, un tremblement de terre d'une magnitude inédite depuis soixante ans a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2120 morts dans tout le pays et dépasse les 2100 blessés. Mais lors de ce genre de tragédie, de tels chiffres annoncent un bilan final bien plus lourd. Et les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les axes coupés, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines. Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont directement ou indirectement frappés.

LES TRÉMOLOS DES HYPOCRITES

Mais certaines expressions de solidarité sonnent plus mal que d'autres. Jordan Bardella, président du Rassemblement national, a exprimé sa « solidarité » avec « nos compatriotes d'origine marocaine ». Le raciste a quelque peine à s'effacer devant le politicien (car pour lui ce sont toujours les « compatriotes » bien français qui comptent !)... et ça ne l'empêchera pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe qui vise les mêmes personnes. Même chose de la part de Macron, qui se dit « bouleversé » par la situation au Maroc mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration ! Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher ! Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime ? La fortune personnelle du roi du Maroc, qui ne représente au fond que le pourboire laissé au garde-chiourme en chef, est évaluée à six milliards d'euros. Oui, pour tous ces politiciens bourgeois, le Maroc est un « pays ami » comme ils disent : un bon ami à très bon compte !

PHÉNOMÈNE NATUREL, CATASTROPHE SOCIALE

Bien sûr, il était impossible de prévoir la force, la date et le lieu exact de l'épicentre du séisme. Cela dit, une telle catastrophe ne touche pas de la même manière les plus riches, capables d'évacuer les lieux au plus vite, et tous ceux qui devront survivre dans les ruines pendant des semaines et des mois. Surtout, de tels séismes ne frappent pas aussi durement pays riches et pays pauvres, où les bâtiments sont construits vaille que vaille, comme on l'a vu il y a quelques mois en Turquie.

Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais dans un pays où 30 % de la population n'était pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures de protection générale de la population apparaissent comme un luxe. Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

SOLIDARITÉ HUMANITAIRE, SOLIDARITÉ DE CLASSE

L'émotion générale face au drame qui vient de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ?

C'est un champ de gravats sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chiche de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà à quoi aboutiront les efforts conjoints des bourgeoisies des différents pays. Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité au peuple marocain : travailler, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.



Revolution.sociale.npa



Révolution sociale - militant.e.s du secteur social du NPA



Brèves



LES JEUX OLYMPIQUES ET LUCRATIF : LE SOCIAL LA DERNIÈRE ROUE DU CARROSSE !

A l'approche des JO les places au 115 se font de plus en plus rares, déjà que ce n'était pas la folie avant ! Y a il un lien de cause à effet ? Officiellement, non bien sûr ! Mais dans les faits, l'état ne gère pas directement mais fait appels à des hôteliers pour mettre à disposition des places d'hébergement. Les JO approchant, les hôteliers de toute l'île de France flairent l'odeur de l'argent et commencent à mettre fin à des prises en charge de familles et personnes seules pour « rafraîchir » les chambres pour accueillir AU MIEUX ET DIGNEMENT les futurs touristes. A n'en pas douter que le coût de la location ne sera pas le même !

C'est ainsi qu'en cette rentrée scolaire et à l'approche de la trêve hivernale, au profit du capital, des familles dormiront dehors, sans aucune proposition d'hébergement.

DE LOURDES CONSÉQUENCES POUR LES HABITANT.ES ET LES AGENT.ES DE LA VILLE DE PARIS

Contrairement aux annonces, les JO n'ont rien d'épanouissant pour les parisiens les plus pauvres malgré les annonces de la Ville de Paris.

Au contraire, plus d'expulsions de lieux « squattés » moins de relogements, moins de mise à l'abri dans le cadre de la protection de l'enfance (en aout 2023, il y avait une liste d'attente d'environ 150 familles). Les femmes victimes de Violences Conjugales obligées d'avoir un réseau amical pour pouvoir fuir. Les services sociaux, et le samu social, contraints de laisser des parents et leurs enfants à la rue faute de chambres hôtelières ou structures disponibles pour les accueillir.

Quant aux risques psycho-sociaux sur les agent.es des services confrontés à cette terrible réalité... on s'en fout!

Parce que tout va bien.... La Ville de Paris propose des places gratuites aux JO et attend des agent.es de ces services sociaux de faire la distributions auprès des personnes qu'ils accompagnent.

QUAND AXESS (LES SYNDICATS PATRONAUX) JOUÉ LE POURRISSÉMENT !

Alors que dans le secteur privé, les « négociations » se poursuivent autour de la mise en place de la convention collective unique (CCU), AXESS cherche à imposer à marche forcée, aux syndicats de salarié.e.s, les principes et la temporalité des employeurs.

Refus systématique de l'organisation patronale face à toute proposition adverse, laissant pourrir la situation. Comme le montre encore une fois la dernière rencontre.

Ne baissons pas les bras. Continuons de réclamer de meilleures conditions de travail ! Non à l'individualisation des salaires et au déclasséement de nos métiers. Pour un travail social émancipateur et anticapitaliste !

SERAFIN-PH : UNE TARIFICATION À L'ACTE QUI NE DIT PAS SON NOM !

Largement inspiré de la T2A, qui a contribué à la situation catastrophique dans l'hôpital public, ce système consiste à attribuer une valeur à chaque acte. La CNSA a listé ainsi 25 « besoins » et 50 « prestations ». Au revoir la dimension globale nécessaire à l'accompagnement, bienvenu « au mode d'emploi » pour personne en situation de handicap.

Un projet expérimenté (généralisation prévue en 2025) dans 10% des établissements. Les conséquences nous pouvons déjà les mesurer. Pour les collègues, exigences de rendements, contrôle accrue, dégradation des conditions de travail... Pour les personnes accompagnées, il faudra s'adapter à la structure et non l'inverse. Enfin, il permet la marchandisation du secteur via le recours à des prestataires privés comme dans l'hôpital.

Une réforme inhumaine contre laquelle il nous faudra lutter.

Face à tous ça, rejoignons l'ensemble des luttes qui existent, Le 23 septembre contre la répression et les violences policières, le 28 septembre pour le droit à l'IVG et Le 13 octobre pour les salaires, l'écologie et l'égalité femmes-hommes !



Contacte nous sur Facebook, Instagram ou par mail :
travailsocial.npa92@protonmail.com